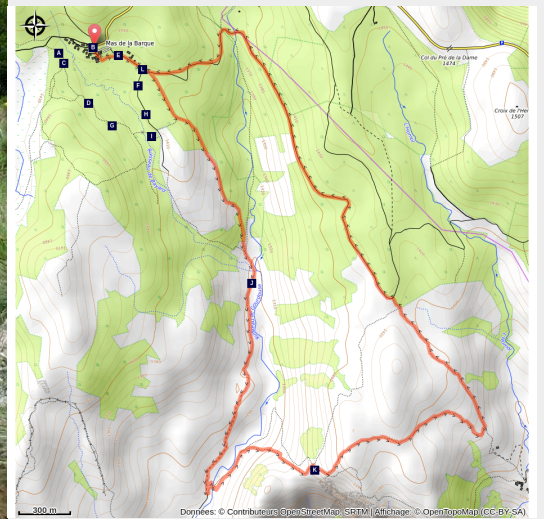


Bayardet

Mont Lozère - Pont-de-Montvert - Sud-Mont-Lozère



Ruisseau de Bayard (nathalie.thomas)



Découverte du vallon de Gourdouze et de ses panoramas remarquables.

On notera la variété des milieux naturels rencontrés, entre chaos granitiques et zones humides, entre pelouses rases, lande à genêts parsemée de gentianes et forêts aux hêtres tortueux. Un sentier agréable offrant des paysages ouverts sur les Cévennes gardoises et des tableaux très colorés au fil des saisons.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 3 h

Longueur : 9.8 km

Dénivelé positif : 339 m

Difficulté : Intermédiaire

Type : Boucle

Thèmes : Architecture et Village, Faune et Flore, Histoire et Culture

Itinéraire

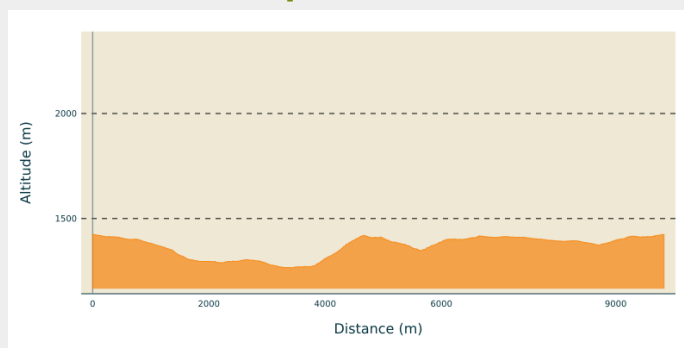
Départ : Mas de la Barque

Arrivée : Mas de la Barque

Balisage : — PR

Communes : 1. Pont-de-Montvert - Sud-Mont-Lozère
2. Vialas

Profil altimétrique



Altitude min 1266 m Altitude max 1424 m

Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident, dont le nom de lieu-dits et/ou de direction à suivre est indiqué en "***italique gras et entre guillemets***" dans le descriptif ci-dessous:

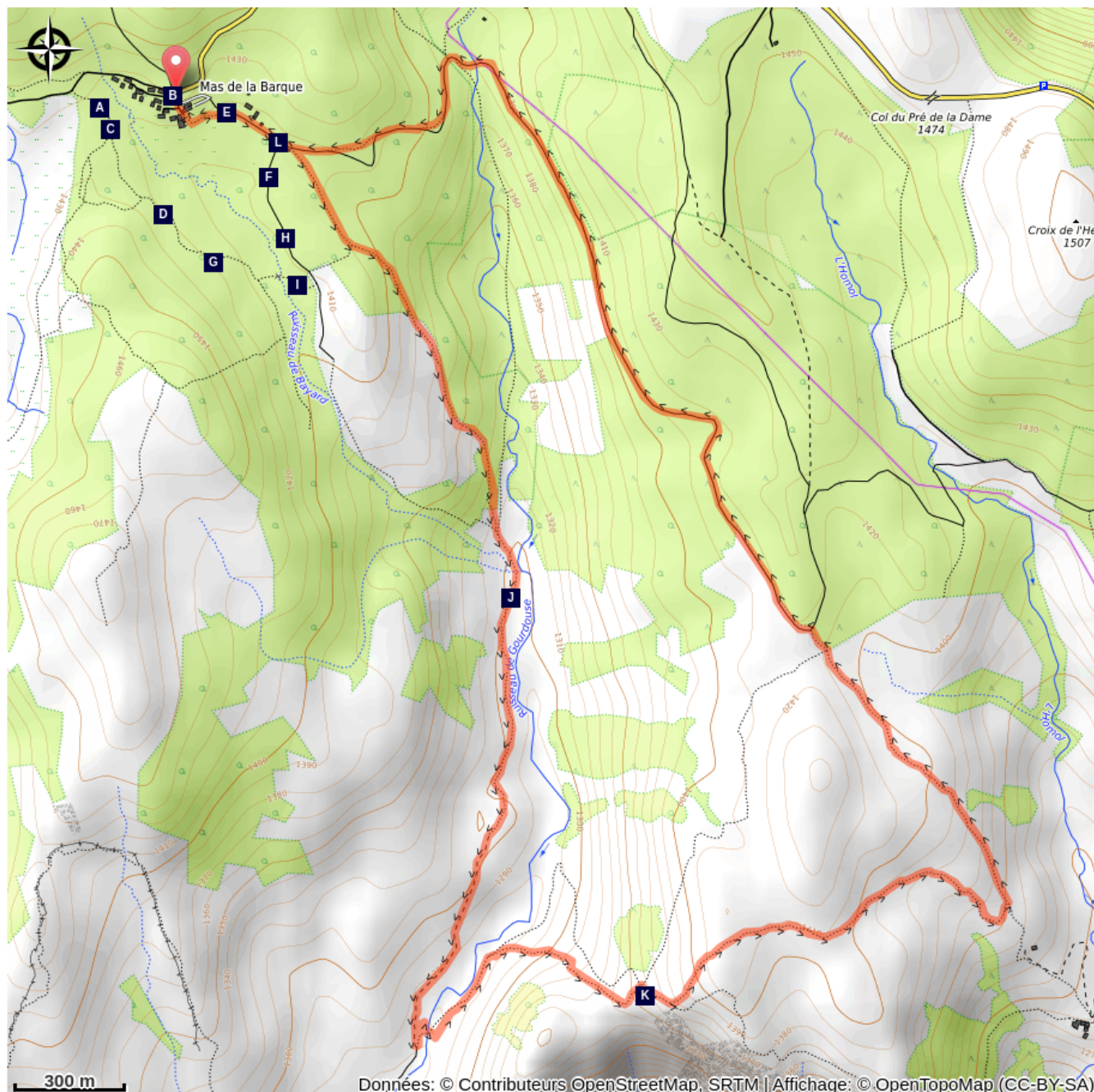
Depuis « ***Mas de la Barque*** » prendre la direction de « ***Les Écuries du Mas de la Barque*** », puis « ***Rochers de la Barque*** » 2x. Prendre ensuite à droite direction « ***Les Faux des Armes*** », « ***La Chassalde*** ».

Quittez la piste pour tourner à gauche (GR®68) direction « ***La Jasse d'Olibou*** », « ***Les Bouzèdes*** ».

Puis remonter direction « ***Bouos d'Hommes*** », « ***La Roche Fendue*** », « ***Sous la roche Fendue*** » 2x, « ***Gardione*** » 2x, « ***Rochers de la Barque*** » 2x, « ***Les Écuries du Mas de la Barque*** », « ***Mas de la Barque*** ».

Balade extraite du cartoguide **Mont Lozère - Pays des sources, Sommet des Cévennes**, mis en œuvre par le Pôle de pleine nature du Mont Lozère.

Sur votre chemin...



Bisous d'arbres (A)

La mort d'un arbre (C)

Mas de La Barque (E)

L'Homme et la forêt (G)

Amadouvier (I)

L'écobuage (K)

Mas de la Barque (B)

Tourbière monde à part (D)

Un véritable village (F)

Vie secrète du sous-sol (H)

Les sphaignes (J)

La barque mystérieuse (L)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Attention passage de cours d'eau (passage difficile en période de crue), présence de pâturages avec des troupeaux (chiens tenus en laisse). Itinéraire à éviter par temps de brouillard. Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Refermez bien les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Accès routier

De Génolhac, prendre la D 382, direction Villefort, puis la D 66, direction Mas de la Barque.

Parking conseillé

Parking du Mas de la Barque

Source

CC des Cévennes au Mont Lozère

Parc national des Cévennes

Pôle pleine nature Mont Lozère

Sur votre chemin...

Bisous d'arbres (A)

Entre les arbres, l'union fait la force. Les arbres aiment se souder entre eux par les racines, ça les rend plus forts. Mais ici, il y a des hêtres qui fusionnent par les branches ou même par les troncs. Drôles de soudures ! Repérez les mais ne les dérangez pas.



Mas de la Barque (B)

Inaugurée en 1968, la petite station familiale du mas de la Barque a été créée pour répondre aux attentes des populations de proximité. Mais en 1981 les précipitations sont déficitaires en neige, en 1982 l'hiver est doux, en 1983 l'année est très chaude, en 1984 et 1985 les années sont très froides (record : -23.5°). Ces aléas climatiques ont orienté peu à peu l'activité de la station vers le ski de fond et mené progressivement à l'arrêt du ski alpin à partir de 1994.

Crédit photo : otcevennesmontlozere



La mort d'un arbre (C)

On est un peu triste devant un arbre mort ou mourant. Pourtant, il régénère la vie dans la forêt. Une fois mort, la faune trouve de nombreux refuges, disponibles encore de longues années. Son bois pourrissant nourrit des légions de petits animaux, qui font d'une vieille forêt un trésor vivant. La larve du carabe des bois dévore des limaces et des escargots tandis que la larve du longicorne creuse dans le bois mort.

Crédit photo : © Mathieu Baconnet



Tourbière monde à part (D)

Ce milieu naturel est un endroit étrange où seules survivent des plantes très particulières. La droséra est la vedette de la tourbière : le sol est si pauvre qu'elle capture des insectes pour se nourrir. C'est une plante carnivore. Ici, l'eau est très acide et fort peu oxygénée. À leur mort, les plantes ne se décomposent pas aussi bien que dans la forêt. Et elles s'accumulent pour former une épaisse couche de tourbe.

Crédit photo : © Yannick Manche



Mas de La Barque (E)

Occupé uniquement par une maison forestière à la fin du siècle dernier, le Mas de la Barque a été fréquenté par les clubs de ski pour enfants à partir des années 1960, puis par les familles gardoises pendant les week-ends. En semaine, l'association « union pour l'animation de la Grange » organisait des classes vertes, des classes patrimoines et des journées à thème tout public. Des infrastructures coûteuses ont été progressivement mises en place (bâtiments, remontées mécaniques, canons à neige) puis partiellement démolies. Aujourd'hui, dans le cadre d'un programme global de requalification du site, l'aménagement touristique (domaine de ski de fond, raquettes, traîneaux, gîtes...) a été réalisé et est géré par une société d'économie mixte. La station propose des activités de pleine nature, été comme hiver.

Crédit photo : nathalie.thomas



Un véritable village (F)

Au cours de leur vie, les arbres se tordent, se boursoufflent, prennent des rides. Une branche rompue laisse sa cicatrice offerte au bec des oiseaux. À la fin, notre vieillard végétal se retrouve perclus de cavités. Autant de loges confortables qui abritent les petites bêtes. Un doux pou pou pou résonne dans la forêt ? C'est la chouette de Tengmalm. Le pic noir creuse son nid dans le bois mort, avec son bec puissant. Joli rongeur, le loir gris cache ses réserves de nourriture dans les trous de vieux hêtres.

Crédit photo : © J.-P. Malafosse



L'Homme et la forêt (G)

Par endroits, on voit que la forêt est coupée. Pourquoi ? Le marquage à la peinture distingue les arbres à couper de ceux qui seront conservés selon des critères économiques et écologiques. Dans la forêt du Mas de la Barque, il faut garantir le bon fonctionnement de l'écosystème forestier. Une ressource à préserver pour l'avenir. Observons le travail du technicien forestier.

Crédit photo : © A. Bouissou/TERRA



Vie secrète du sous-sol (H)

Vous qui parcourez la forêt, savez-vous que vous foulez la surface d'un monde méconnu ? Sous vos pieds, s'activent sans relâche une multitude de petites créatures. En décomposant la matière organique, comme les feuilles mortes, elles permettent aux racines des arbres d'absorber les substances nutritives. Sans elles, il n'y aurait pas de forêt. Sous les racines, cet arbre laisse entrevoir le sous-sol. Observons ce qu'il cache.

Crédit photo : © PNC



Amadouvier (I)

Un gros champignon accroché au tronc d'un vieux hêtre : c'est l'Amadouvier, un parasite de l'arbre. Sur le dessus, on dirait un chapeau de cèpe. Dessous, des tubes fins sont remplis de spores, des petites cellules qui permettront au champignon de se reproduire. L'Amadouvier est parfaitement immangeable. À quoi peut-il donc servir ? Séché, il s'embrase à la première étincelle. Les humains de la préhistoire se servait de moi pour allumer leurs feux.

Crédit photo : © KARCZEWSKI Gaël



Les sphaignes (J)

Vous allez traverser des zones humides où vivent les sphaignes, sortes de mousse, de coloration allant du jaune-vert au rouge sang. Sans elles, le rôle des tourbières serait fortement compromis. Mortes elles constituent l'essentiel de la tourbe et limitent l'implantation de compétiteurs. Elles se comportent comme des éponges, maintenant en leur sein une grande quantité d'eau et asphyxiant les racines des autres végétaux. Leur présence est signe de bonne santé de la tourbière et permet la vie d'espèces à fort intérêt patrimonial comme la droséra, les canneberges, l'andromède.....Malheureusement, elles sont fragiles et sensibles à l'écrasement, restez sur la trace du sentier et descendez du vélo.

Crédit photo : nathalie.thomas



L'écobuage (K)

Cette technique consiste à débroussailler par le feu : le feu est utilisé pour se débarrasser du genêt, notamment là où le girobroyeur ne peut pas passer. L'écobuage se pratique tous les 4 ou 5 ans sur l'espace choisi par l'agriculteur. Sur de grandes surfaces, il est contrôlé par les sapeurs pompiers. Au XIXe siècle, 100 000 moutons transhumants se joignaient aux troupeaux du plateau, ne laissant place à aucun genêt. Dès que les prés ne sont plus pâturés, le genêt s'installe, puis les arbustes et enfin la forêt. Les espaces ouverts sont dus au travail humain (défrichage) pour permettre aux troupeaux de pâturer les graminées. La pression pastorale empêche l'implantation spontanée d'arbustes et l'envahissement généralisé par la forêt.

Crédit photo : nathalie.thomas



La barque mystérieuse (L)

Remarquez-vous l'étrange rocher en forme de barque ? Est-ce lui qui donne son nom au hameau ? En patois, « berque » désigne une brèche dans la montagne. Alors, Mas de la Barque ou « Mas de la Berque » ? Le Mas de la Barque se trouve sur la commune de Vialas en bordure de la forêt de Gourdouze. Le domaine du Prieuré de Gourdouze, auquel était rattachée la forêt, fut déclaré bien national à la Révolution française en 1789 puis vendu pour payer les dettes de l'État.

Crédit photo : © Biotope